La Gruyère, une «usine» à emplois depuis dix ans

/// Entre 2011 et 2019, la Gruyère a créé 4187 nouveaux emplois à plein temps. Une progression de 23,5%, bien au-dessus des moyennes fribourgeoises et suisses.

/// Le canton affiche une santé économique réjouissante, notamment dans les secteurs de la pharma, de la construction, des télécoms et de l'agroalimentaire.

/// Pour conserver ce dynamisme, la question des zones d'activité sera le défi majeur des quinze années à venir.

CHRISTOPHE DUTOIT

DÉCRYPTAGE. En novembre dernier, le canton publiait la révision des résultats de la Statistique structurelle des entreprises (STATENT) pour la période 2011-2019. Avec 156 455 emplois, dont près de 119 000 équivalents plein temps (EPT), Fribourg affiche une santé enviable de son marché du travail, en hausse de 11,9% (+12 655 EPT). En comparaison, la moyenne suisse s'élève à +8,8% durant la même période.

Dans le détail, la Gruyère est le district qui montre la plus forte création d'emplois en termes relatifs (+23,5% +4187 emplois). La Veveyse et la Glâne progressent plus modestement, avec respectivement des taux de +10,2% et +8,2%.

«La forte croissance démographique du canton, en particulier de la Gruyère, induit le développement d'activités économiques en lien avec les services à la personne: commerces, médecins, coiffeurs, opticiens, transports, administration, loisirs, analyse Jerry Krattiger, directeur la Promotion économique du canton de Fribourg. Par effet de débordement, la croissance lémanique stimule les districts du sud.» Sans oublier que Bulle a bénéficié d'une des plus fortes croissances de Suisse ces dernières années et qu'elle jouit d'une bonne réputation pour sa qualité de vie.

46,1%, tous emplois confondus, 46,1% d'entre eux étaient occupés par des femmes en 2019 (+0,7%).

LE MIRACLE DE LA CRÉATION D'EMPLOIS EN GRUYÈRE

«En Gruyère, la croissance des emplois dans le secteur secondaire est un peu atypique, poursuit Jerry Krattiger. Cette dernière décennie, la disponibilité de terrains industriels a permis le développement de nouvelles activités à Bulle, à Epagny, à Enney, à Vaulruz, ainsi que le long de l'autoroute et de la route de contournement. Mais, attention, ce sera de moins en moins le cas à l'avenir.» En outre, plusieurs grandes entreprises déjà bien implantées ont réalisé récemment des projets d'envergure. «D'importants acteurs actifs dans la construction forment un réseau d'entrepreneurs qui collaborent entre eux et se soutiennent mutuellement dans des projets fédérateurs, à l'exemple de l'école du métal. Sans parler d'entreprises actives dans des secteurs porteurs comme la bioéconomie et l'industrie 4.0.»

L'AGRICULTURE PERD TOUJOURS DES BRAS

«Depuis plusieurs décennies, nous vivons la tendance lourde de l'augmentation de la taille des exploitations agricoles, afin de viser un gain de productivité, explique-t-on à la Promotion économique. Ce phénomène n'est pas propre à la Gruyère et il s'est généralisé avec l'automatisation de l'agriculture. En parallèle, le développement de l'industrie et la croissance démographique sont demandeurs de terrains, donc cela participe à la réduction des surfaces agricoles. Mais, malgré la baisse du nombre de ces emplois, le secteur de la transformation agroalimentaire continue de bien se porter et de croître.»

«Les équivalents plein temps dans l'agriculture représentaient 5,3% de l'ensemble des emplois dans le canton en 2019 (4,3% en Gruyère), en baisse de 0,9% par rapport à 2011 (6,2%)», note pour sa part Thomas Christin, chef du Service de la statistique cantonale.

L'AUGMENTATION DES SERVICES

A Fribourg comme à l'échelle suisse ou internationale, le secteur tertiaire est en constante progression. «On constate que la part des EPT dans le tertiaire se situe entre 50% et 56% dans tous les districts, à l'exception de la Sarine (79,5%) où ce secteur est fortement dominant», détaille Thomas Christin.

Depuis les années 1970, le secteur tertiaire occupe la majorité de la population active. «Il concourt, pour l'essentiel, à la formation de la richesse dans les pays économiquement avancés. En Sarine, l'augmentation des emplois dans le tertiaire est la plus élevée en chiffre absolu (+4645), note le statisticien. En 2019, 43% des EPT fribourgeois étaient localisés en Sarine. Alors que la population de ce district représente 33% du canton. La Gruyère affiche 19% des EPT et 18% de la population résidente permanente.»

On constate aussi, surtout au niveau des districts, le maintien d'un tissu économique à taille réduite. «Mais le développement de nouvelles zones d'activité ou l'arrivée d'une entreprise importante peuvent avoir des effets majeurs sur ces chiffres.»

LE TRAVAIL DES FEMMES

«Sur la période étudiée, on constate une plus forte augmentation des emplois occupés par des femmes, explique Thomas Christin. Oui, les femmes travaillent davantage. Entre 2011 et 2019, on voit en général une légère tendance à la hausse du temps partiel chez les hommes. En parallèle, l'augmentation des pleins temps est plus forte chez les femmes, tout comme la hausse des taux d'occupation.»

Ainsi, en 2019, 39% des EPT étaient occupés par des femmes (+2% par rapport à 2011). Tous emplois confondus, 46,1% d'entre eux étaient occupés par des femmes en 2019 (+0,7%). Les augmentations les plus substantielles se situent dans les branches de l'administration publique (+37%, +704 EPT), l'activité pour la santé humaine et l'action sociale sans hébergement (+31%, +1264 EPT) et l'enseignement (+20%, +848 EPT).

LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DANS LE LAC

Détail intéressant: pour quelles raisons le district du Lac présente-t-il un développement si harmonieux entre les trois secteurs, à parts quasiment égales? «Difficile de se prononcer sans éléments plus précis, avoue Jerry Krattiger. Mais l'équilibre peut probablement s'expliquer en partie par la forte présence maraîchère dans ce district.»

«Cela montre surtout la diversité économique du canton, enchaîne Thomas Christin. L'importance du secteur primaire varie fortement selon les districts: le plus agricole en 2019 est la Glâne (13,4% des EPT), suivi du Lac (10,1%). La Gruyère se situe à 4,2%.»

LE CHÔMAGE FRICTIONNEL ENTRE DEUX EMPLOIS

«Hormis le début de la décennie, où nous avons connu une forme de crise, on peut presque dire que nous avons vécu une situation de plein-emploi jusqu'à la pandémie, analyse Charles de Reyff, chef du Service public de l'emploi. Actuellement, 70% des demandeurs sont inscrits moins de six mois au chômage. Cette situation est relativement confortable, poursuit-il. Les mentalités ont évolué depuis cinquante ans. Le chômage n'est plus une honte. Il est maintenant considéré comme une passerelle entre deux événements de nos vies professionnelles. On parle désormais de chômage frictionnel entre deux emplois.»

LES SECTEURS EN PLEIN BOOM

Comme une évidence, les biotechs et l'industrie pharmaceutique (+69%, 400 EPT), les télécoms et autres activités informatiques (plus de 700 EPT), ainsi que les secteurs de la construction et de l'agroalimentaire (+700 EPT) affichent les plus importantes progressions. «Globalement le tertiaire est en forte croissance», analyse Thomas Christin.

LES SECTEURS EN CRISE

«Au niveau des branches importantes, on constate une seule baisse vraiment substantielle, celle du secteur industries du bois et du papier, ainsi qu'imprimerie (–17,2%)», concluent les statistiques. ■

Comment faire perdurer le cocorico gruérien?

RÉACTIONS. «Quelle santé éblouissante! se félicite Vincent Bosson, le nouveau préfet de la Gruyère. Ces statistiques confirment le dynamisme exceptionnel de la région, largement supérieur à la moyenne suisse. Cela montre qu'on ne fait pas que construire des logements, mais qu'on crée aussi de nombreux emplois. C'est très réjouissant pour l'ensemble du district.»

Un élément en particulier enchante le Riazois: «En plus de leur nombre, il faut observer le type de ces nouveaux emplois. Ils ont été créés dans des secteurs à forte valeur ajoutée. C'est un très bon indicateur pour le long terme.»

Du côté de la Fédération patronale et économique, sa directrice loue «la prise de risques des entreprises de la région. Elles sont allées chercher des marchés hors du canton et elles sont réputées pour la qualité de leur travail. C'est pour ces raisons qu'il faut les garder en Gruyère», plaide Nadine Gobet. A ses yeux, les deux grandes entreprises internationales établies Bulle ont joué un important rôle de moteur. «Durant cette décennie, Liebherr a investi 200 millions pour 300 emplois à la clé. Et UCB Farchim 300 millions pour environ 120 à 150 emplois. Sans parler de l'impact positif sur tous leurs sous-traitants.»

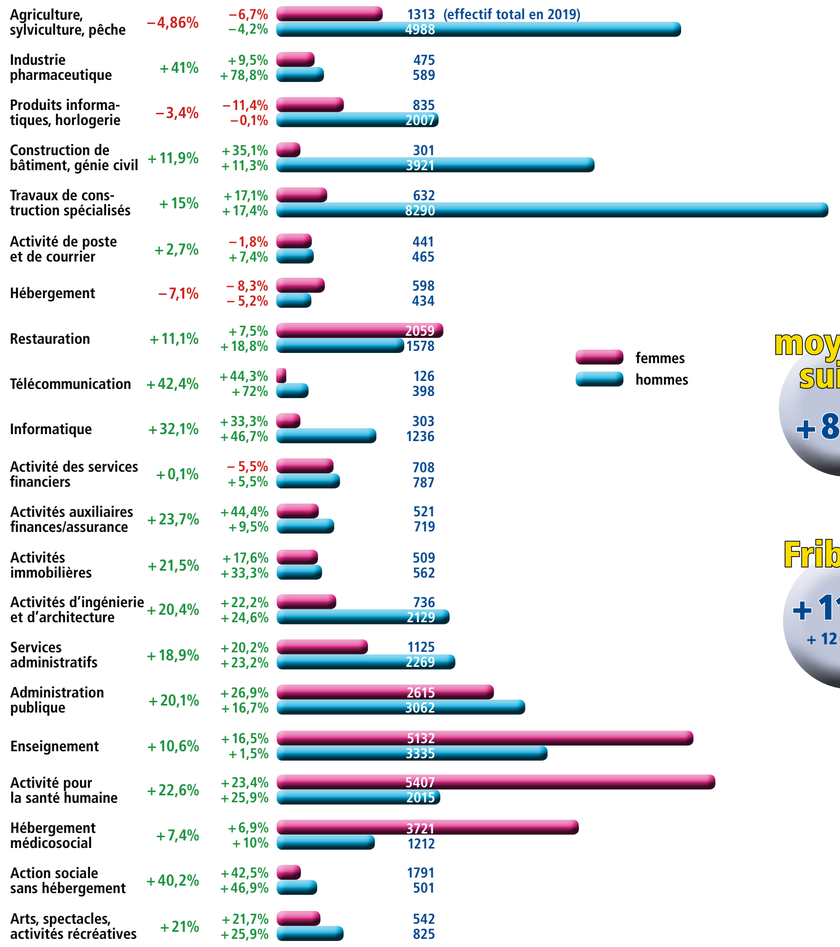
A un échelon plus régional, plusieurs entreprises familiales, actives dans la construction, ont tiré leur épingle du jeu. «JPF, Grisoni, Sottas, Morand, Progin et d'autres sont non seulement des gros pourvoyeurs d'emplois. Mais elles donnent des ailes à tout le second œuvre, notamment dans le secteur du bois.» Selon elle, si l'économie gruérienne est si dynamique, c'est aussi «parce qu'il y a des terrains disponibles. Et que, durant ses deux législatures, le préfet Patrice Borcard s'est appliqué à favoriser l'emploi local, à réduire la pendularité, à soutenir l'économie résidentielle.»

«Ces nouveaux emplois ont été créés dans des secteurs à forte valeur ajoutée. C'est un très bon indicateur pour le long terme.»
VINCENT BOSSON

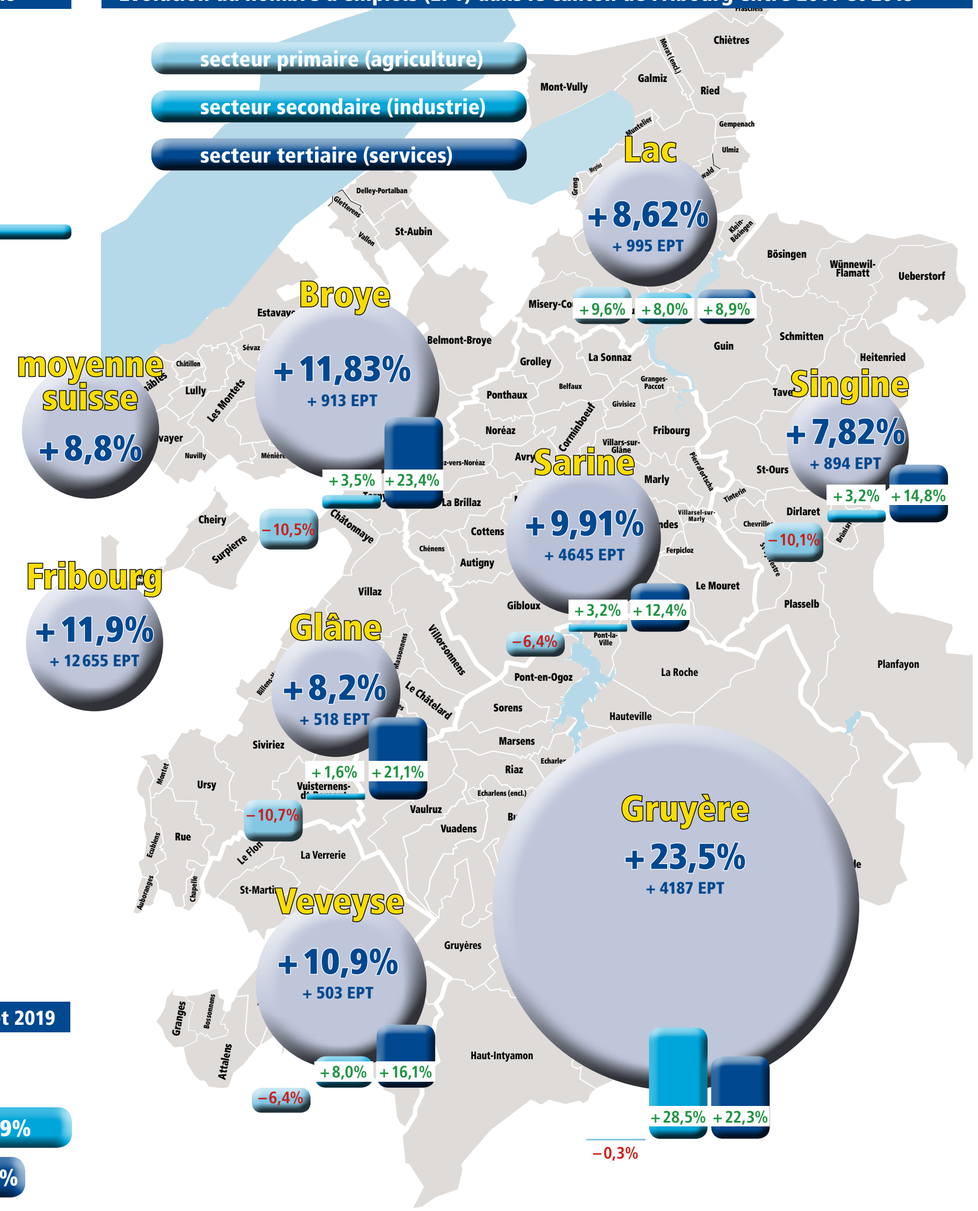
La question des zones d'activité

Un défi pour son successeur? «Oui, notre avenir proche, c'est le Plan directeur régional, affirme Vincent Bosson. Nous espérons une approbation du Conseil d'Etat pour passer à la phase de mise en œuvre. L'un des dossiers clés sera celui des zones d'activité. Il faudra les répartir diplomatiquement et cela fait sens de les concentrer autour de l'agglomération. Nous devons garantir aux entreprises la possibilité de s'étendre et de se développer. C'est un sacré défi, un beau chantier pour ces quinze prochaines années. Il va falloir repenser la Gruyère avec ces nouveaux fondamentaux.» CD

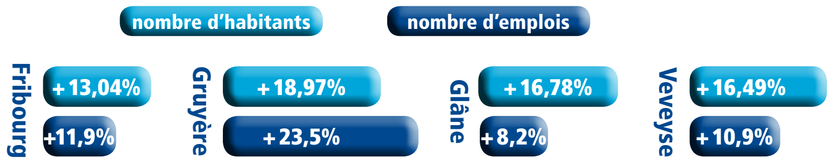
Evolution du nombre d'emplois (EPT) dans le canton de Fribourg entre 2011 et 2019



Evolution du nombre d'emplois (EPT) dans le canton de Fribourg entre 2011 et 2019



Evolution en % du nombre d'habitants et du nombre d'emplois (EPT) entre 2011 et 2019



«Hormis le début de la décennie, où nous avons connu une forme de crise, on peut presque dire que nous avons vécu une situation de plein-emploi jusqu'à la pandémie.»
CHARLES DE REYFF

Forte baisse pour l'hébergement

Comment expliquer la baisse de 7,1% en dix ans du nombre d'emplois liés à l'hébergement dans le canton? «La forte émergence des plates-formes digitales de type Airbnb draine de très nombreuses nuitées sur tout le territoire, en particulier de la Gruyère», explique Pierre-Alain Morard, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme. En 2010, le canton comptait 122 établissements hôteliers, contre 95 en 2020, soit une baisse de 22%. «Un certain nombre de petits établissements ont cessé leurs activités et, pour les plus grands, ce sont principalement des raisons de restructuration et de digitalisation.» Sans parler, évidemment, des effets désastreux de la pandémie sur l'économie hôtelière et parahôtelière depuis deux ans. CD